



Il est né dans la ville d'Aix-en-Provence, au pied de la Sainte Victoire, au temps de la IV<sup>e</sup> République...

A l'âge de 7 ans, après s'être vainement essayé au dessin avec Pablo Picasso, Patrick Marie Aubert découvre l'opéra lors d'une représentation du "Don Giovanni" de Mozart donnée au festival à la grande époque de Gabriel Dussurget, le magicien d'Aix.

Choriste au collège du Jas de Bouffan, c'est comme trompettiste qu'il rejoint en **1971** l'harmonie fanfare municipale "La Lyre aixoise".

Il entame parallèlement des études au conservatoire Darius Milhaud. C'est d'ailleurs sous la direction de ce dernier qu'il fait en 1972 ses débuts de musicien d'orchestre professionnel.

**En 1976**, soutenu par Irma Boghossian, il crée et dirige la chorale des anciens du Jas de Bouffan avec laquelle il participe à divers concerts ; l'un d'entre eux est retransmis sur les ondes de France Inter.

Appelé sous les drapeaux, il sert comme trompettiste dans l'armée de l'air.

**En 1977**, il prend la direction de la Lyre aixoise. Remarqué par Pierre Villette, premier grand prix de Rome, directeur du conservatoire et compositeur d'un grand nombre d'œuvres chorales, il est alors admis dans sa classe de direction d'orchestre.

Deux ans plus tard, il obtient un premier prix de direction d'orchestre. Il se voit confier la direction de l'orchestre symphonique du conservatoire qu'il assure jusqu'en 1981, se produisant à plusieurs reprises sur France Musique.

**En 1981**, il passe avec succès le concours de sous-chef de musique des armées et dirige alors la Musique de la 4<sup>e</sup> région aérienne à Aix, puis celle de la 54<sup>e</sup> division militaire territoriale à Béziers.

**En juin 1982**, il est l'un des premiers cadres admis sur concours au Chœur de l'armée française. Il participe à sa mise en place et en dirige le 6 octobre la première répétition.

Il suit simultanément, au conservatoire d'Issy-les-Moulineaux, des cours de chant avec Raymond Steffner de l'Opéra de Paris.

**Le 14 juillet 1983**, François Mitterrand, Président de la République française, inaugure officiellement le Chœur de l'armée française dans les jardins du palais de l'Élysée. Patrick Marie Aubert est alors chef de pupitre des barytons, chargé de la direction des tutti.

Régisseur du chœur en **1984**, il devient également professeur de chant choral et de direction de chœurs au conservatoire de Clichy-la-Garenne dans les Hauts-de-Seine.

Il se perfectionne à la direction de chœurs d'enfants avec Claire Marchand et à la direction de chœurs polyphoniques avec Philippe Caillard.

**En 1985**, suite au départ du chef du Chœur de l'armée française, il est nommé directeur technique de cet ensemble et dirige une série de concerts en Allemagne.

Il est invité à diriger le concert de gala de l'UNICEF au Théâtre des Champs-Élysées, diffusé sur Antenne 2, réunissant la chorale des grandes écoles et universités de Paris et la musique de la garde républicaine.

**En 1986**, il crée l'ensemble vocal masculin Vox Hominis avec lequel il donne des concerts à Paris et en province. Il participe notamment au salon Musicora où il fait découvrir à un large public un programme inédit de compositeurs français du vingtième siècle.

Membre de la commission chorale et chargé de cours à la Confédération musicale de France, il devient par ailleurs l'élève d'Irène Joachim.

Il participe comme choriste en mai **1987** aux représentations de "Nabucco" de Verdi au Palais Omnisports de Paris – Bercy.

En juin, il obtient ses prix d'art lyrique et de musique de chambre de l'Union des conservatoires des Hauts-de-Seine et un prix d'excellence en chant au conservatoire d'Issy-les-Moulineaux.

Il est chargé par Jean Laforge du recrutement et de la préparation du chœur d'hommes pour l'enregistrement de "La Muette de Portici" d'Auber sous la direction de Thomas Fulton (EMI).

**En 1988**, il se familiarise à la pratique du chant grégorien avec l'abbé Jean Bihan de Saint-Pierre de Solesmes. Il est choriste dans la production de "Nabucco" de Verdi donnée à la Halle aux grains de Toulouse.

**En 1989**, il est élève du chanteur Jean-Christophe Benoît.

Reçu sur épreuves au concours de recrutement du chef des chœurs de l'Opéra de Nancy et de Lorraine, il ne peut honorer le poste compte tenu d'autres engagements administratifs.

Il chante dans les chœurs de "Carmen" de Bizet au Palais Omnisports de Paris – Bercy et dans "L'Elisir d'amore" de Donizetti au Théâtre du Mans.

Il participe cette même année avec le Chœur de l'armée française aux célébrations du bicentenaire de la Révolution et notamment au grand spectacle de Valmy en présence du chef de l'Etat.

**En 1990**, Patrick Marie Aubert est professeur coordonnateur de l'enseignement du chant choral en milieu scolaire à Clichy-la-Garenne (1 500 élèves).

A l'occasion du cinquantième anniversaire de l'appel du général de Gaulle, il dirige un concert en présence de la Reine Elisabeth II au Royal Albert Hall de Londres, déclaré territoire français pour la circonstance. Il est présenté à sa Majesté qui lui exprime toute sa satisfaction.

En juin, il est engagé à l'Opéra de Paris pour chanter la partie de ténor dans la cantate BWV 134 de J. S. Bach.

En juillet, suite à un concours, il est nommé chef adjoint du Chœur de l'armée française ; il devient alors officier de gendarmerie avec le grade de lieutenant.

**En 1991**, le maire de Clichy le choisit pour assurer les fonctions de directeur du Conservatoire Léo Delibes (E.M.M.A.).

**En 1992**, il prend la direction musicale de l'orchestre Divertimento, formation subventionnée par le conseil général de Seine-et-Marne et la ville de Chelles.

A l'occasion du bicentenaire de la création de l'hymne national, le gouverneur militaire de Paris le désigne pour préparer les cinq cents choristes qui interprètent "La Marseillaise des 1000", place de la Concorde à Paris.

Chargé de mission aux affaires culturelles de la ville de Clichy en **1993**, il réalise un audit sur la vie musicale et culturelle de cette cité.

Il est directeur musical du "Festival des nuits de Joux" et dirige les représentations à Luxeuil et Pontarlier de "La belle Hélène" d'Offenbach (spectacle enregistré par Radio France Franche-Comté).

**En 1994**, il participe aux commémorations du cinquantième anniversaire du débarquement à Omaha Beach en présence de nombreux chefs d'Etat.

Il signe l'adaptation française de la "Messe militaire" de Bohuslav Martinu pour l'enregistrement discographique commandé par le ministère des anciens combattants et victimes de guerre. Il est promu au grade de capitaine.

Chef invité du festival Berlioz de La Côte-Saint-André, il dirige plusieurs programmes de musique française avec l'orchestre de Vienne.

En septembre, il est recruté comme chef des Chœurs de l'Opéra de Nantes pour la saison 1994-1995.

Le maire de Puteaux le désigne en **1995** membre permanent de la commission municipale de la culture et des arts.

Il prépare le Chœur de l'armée française aux cérémonies du 8 mai qui se déroulent place de l'Etoile devant plus de quatre-vingts chefs d'Etat et de gouvernement.

Lors du "Triomphe" aux écoles de Coëtquidan, il dirige une Marseillaise interprétée par plus de mille officiers élèves et élèves officiers.

Le 9 novembre, sur l'esplanade des Invalides, il assure la direction musicale de la commémoration du vingt-cinquième anniversaire de la mort du général de Gaulle.

**L'année 1996** le voit prendre la direction du Chœur de l'armée française. Fait rarissime, Roger Boutry lui confie l'Orchestre symphonique de la garde républicaine pour un programme lyrique lors des concerts de gala de la gendarmerie nationale.

En présence de Jacques Chirac, Président de la République française, il crée le "De profundis" de Roger Calmel (dont il est le dédicataire) à l'occasion du quatre-vingtième anniversaire de la bataille de Verdun, puis participe à la cérémonie du transfert des cendres d'André Malraux au Panthéon.

Il enregistre un disque de variété française "Le Chœur de l'armée française chante" qui bénéficie d'une large couverture médiatique. Cet enregistrement représente à ce jour, avec plus de cinquante mille albums, un record de vente pour une formation musicale des armées.

Le ministre de la Culture, Philippe Douste-Blazy, le nomme chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres.

Se souvenant de la formule du général de Gaulle "une armée qui chante est une armée qui gagne", il offre aux soldats de l'IFOR stationnés en Bosnie une série de concerts à Mostar et Sarajevo pour les fêtes de Noël.

Il est promu chef d'escadron en **1997**. Sa fonction de chef du Chœur officiel de la République française le fait participer aux grandes manifestations de l'Etat (animation musicale du 14 juillet place de la Concorde, cérémonie commémorative du maréchal Leclerc aux Invalides...)

A l'occasion de la coupe du monde de football en 1998, il innove dans le protocole en proposant de faire chanter les hymnes nationaux. C'est ainsi qu'il dirige le 12 juillet au stade de France, l'hymne du Brésil et la Marseillaise. Celle-ci est reprise en chœur par les quatre-vingt mille spectateurs et entendue par plus d'un milliard de téléspectateurs. "Le jour de gloire est arrivé..." Il reçoit dès le lendemain les félicitations personnelles du chef de l'Etat. Vincent Warnier lui dédie son œuvre "Laudate Dominum" qu'il crée en octobre au festival international de Masevaux.

Souhaitant renouer avec l'enseignement, il crée en **1999** "Les petits chanteurs de Stan", chœur de garçons du collège Stanislas de Paris se consacrant à l'interprétation de la musique sacrée.

Lors d'un concert offert par le ministre des anciens combattants, il crée une œuvre de Rémi Gousseau pour ensemble de cuivres "In memoriam Douaumont".

A l'occasion des Choralfiles de La Réunion, il dirige un ensemble de plus de six cents choristes dans la "Fantaisie chorale" de Beethoven.

Patrick Marie Aubert est nommé Chevalier dans l'Ordre national du Mérite par le Président de la République le 8 mai **2000**.

Anna Marly, compositeur du "Chant des partisans", chante sous sa direction au mois de juin lors d'un concert exceptionnel en l'église Saint Louis des Invalides.

Il quitte la direction du Chœur de l'armée française après avoir dirigé, le 14 juillet, place de la Concorde, huit cents chanteurs et instrumentistes dans "L'Hymne à la joie" de Beethoven et "La Marseillaise" de Berlioz. Jacques Chirac, Président de la République française, l'assure alors de sa "bien cordiale estime".

**En 2001**, il est chargé de mission auprès du délégué au patrimoine culturel de la gendarmerie. A la demande du directeur général de la gendarmerie nationale, il réalise un audit sur la situation des musiques de la garde républicaine et de la gendarmerie mobile.

Pendant l'été, il est engagé en tant que chef de chœur aux Chorégies d'Orange entièrement consacrées à Verdi.

Il assure, le 25 août, l'animation musicale de la cérémonie commémorant la libération de Paris sur le parvis de l'Hôtel de ville.

La direction des Chœurs de l'Opéra de Nantes lui est confiée en septembre.

**En 2002**, il crée et dirige l'Ensemble instrumental et vocal de Passy avec la complicité de Raphaël Tambyeff et des artistes du Chœur de Radio France.

A Nantes, il conçoit et assure la direction musicale du spectacle "Une matinée à Vienne" sur des musiques de Franz Lehar et Johann Strauss. Il clôt l'année du centenaire de Maurice Duruflé en dirigeant son "Requiem" au mois de décembre.

**L'année 2003** est celle de tous les changements. Il quitte l'Opéra de Nantes après y avoir dirigé en avril les représentations de "La Forêt bleue" de Louis Aubert. [http://www.resmusica.com/aff\\_article.php3?art=332](http://www.resmusica.com/aff_article.php3?art=332)

Il dirige son dernier concert avec l'orchestre Divertimento au mois de juin.

Fin juillet, il met un terme à sa carrière militaire après 27 années de bons et loyaux services.

Nicolas Joel l'appelle à ses côtés et le nomme chef du Chœur du Capitole de Toulouse le 1<sup>er</sup> septembre.

**2004 et 2005** sont entièrement consacrées au Chœur du Capitole. Un travail en profondeur permet à cette formation d'affiner son homogénéité, ses couleurs, son articulation, sa précision. Les chefs d'orchestre, les critiques et le public rendent unanimement hommage à la qualité de ce grand ensemble choral.

Patrick Marie Aubert est nommé officier dans l'ordre des Arts et des Lettres par le ministre de la Culture et de la Communication, Renaud Donnedieu de Vabres.

Outre sa participation à la saison lyrique, il dirige au théâtre du Capitole la "Messe en mi mineur" d'Anton Bruckner avec le Chœur et l'Orchestre national du Capitole.

**En 2006**, il dirige "Le Roi David" d'Arthur Honegger avec le Chœur et l'Orchestre national du Capitole et Eric Génovèse, sociétaire de la Comédie-Française.

Il travaille avec Norbert Balatsch et le chœur du festival de Bayreuth sur la production capitoline de "Die Meistersinger von Nürnberg" de Wagner.

Il est engagé par les Chorégies d'Orange pour assurer les fonctions de coordinateur des chœurs et directeur de la musique de scène pour "Aida" de Verdi.

Il fait découvrir au public toulousain un joyau méconnu de la musique française "Le Miroir de Jésus", chef d'œuvre

fascinant d'André Caplet.

[http://www.resmusica.com/aff\\_articles.php3?num\\_art=2875](http://www.resmusica.com/aff_articles.php3?num_art=2875)

**En 2007**, il fait entendre en première audition mondiale une pièce de Philippe Fénelon "Ich lasse Dich nicht" à l'occasion d'un concert donné au Théâtre du Capitole, réunissant également des œuvres d'Igor Stravinsky et de Kurt Weill.

Sur proposition de Christine Albanel, ministre de la Culture et de la Communication, il est promu officier dans l'Ordre national du Mérite par décret du Président de la République en date du 30 janvier 2008.

Au cours de la "Journée Olivier Messiaen" organisée à Toulouse pour célébrer le centenaire du compositeur, il dirige le Chœur et l'Orchestre national du Capitole et Bertrand Chamayou au piano dans les "Trois petites liturgies de la présence divine".

Aux Chorégies d'Orange, il est l'assistant de Michel Plasson et le coordinateur des chœurs pour "Carmen" et "Faust".

**En février 2009**, il consacre un concert à trois compositeurs nés au 20<sup>e</sup> siècle : Leonard Bernstein, Arvo Pärt et John Rutter.

<http://www.classictoulouse.com/opera-capitole-2008-2009-%20choeur-sacre2.html>

Aux Chorégies d'Orange, il est l'assistant de Georges Prêtre et le coordinateur des chœurs pour "Cavalleria rusticana" et "Pagliacci".

Il est nommé chef du Chœur de l'Opéra national de Paris le 1<sup>er</sup> août 2009.

A l'occasion du 200<sup>ème</sup> anniversaire de Robert Schumann, il dirige à l'Amphithéâtre Bastille un programme comprenant des motets de Mendelssohn et "Der Rose Pilgerfahrt" de Schumann.

**En juin 2010**, il préside le jury des concours de chant au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture et de la Communication, l'élève au grade de commandeur dans l'Ordre des Arts et des Lettres en juillet 2010.

Il est membre du jury du 1<sup>er</sup> concours international de chant de Paris. (<http://www.cioperaparis.com/>)

\* \* \* \* \*

Ses activités professionnelles lui ont permis de collaborer avec Maurizio Arena, Serge Baudo, Maurizio Benini, Roberto Benzi, Jean-Claude Casadesus, Christoph Eschenbach, Claus Peter Flor, Eliahu Inbal, Jiri Kout, Günter Neuhold, Marc Minkowski, Gianandrea Noseda, Jean-Yves Ossonce, Evelino Pidò, Michel Plasson, Georges Prêtre, Roberto Rizzi Brignoli, Yutaka Sado, Pinchas Steinberg, Jeffrey Tate...

**Patrick Marie Aubert est officier de l'ordre national du Mérite, commandeur de l'ordre des Arts et des Lettres, titulaire de la médaille d'argent de la Défense nationale et de la médaille d'honneur des sociétés musicales et chorales. Il est décoré de la Deutsche Sportabzeichen.**